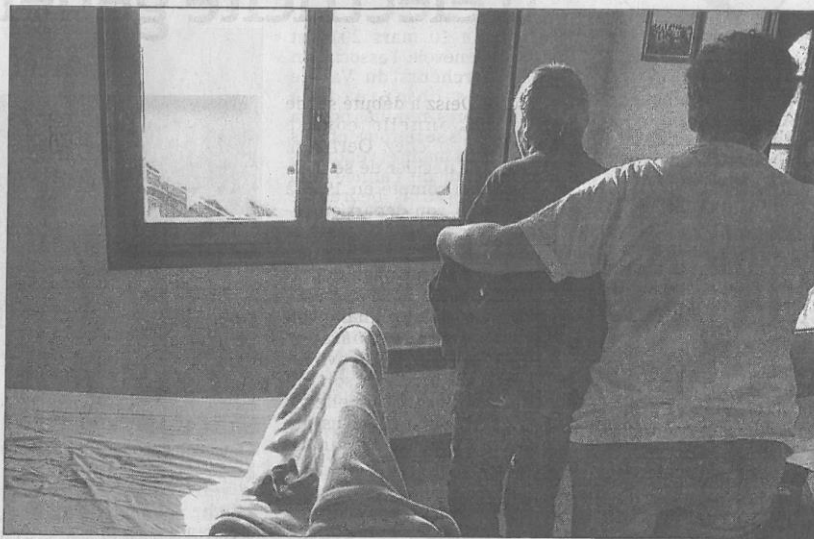


«Ils ont le droit de se plaindre»

Tous les mois, l'association Eliad propose gratuitement des permanences de rencontres entre personnes qui s'occupent d'un proche malade ou en perte d'autonomie. Pour les écouter et les « déculpabiliser ».

Ils sont parfois trois. Parfois une dizaine. La participation est toujours variable puisqu'elle ne repose sur aucun engagement. « Chacun peut venir en fonction de ses disponibilités. Car on sait que lorsque l'on s'occupe de quelqu'un, on est souvent très pris. Il faut une certaine souplesse », souligne l'animatrice Maire-Pierre Julien-Clairet.

Tous les mois, l'association Eliad ouvre une permanence à destination des aidants. Des hommes et des femmes qui viennent en aide, à titre personnel et en dehors de toute rémunération, à une personne de leur entourage, parent, conjoint, enfant, proche, en situation de handicap ou âgée. « Tout le monde peut être aidant, à un moment de sa vie. C'est une



■ L'association tient sa permanence un jeudi par mois à la Maison de quartier des Pareuses.

Photo illustration archives ER

notion de dépendance à l'autre. »

« Dire ce qu'ils n'oseraient pas dire ailleurs »

Gratuites et placées sous l'oreille d'un psychologue, ces séances ont vocation à offrir un « lieu de rencontre ». « On ne parle pas de la maladie ou de la pathologie. Mais c'est un endroit où les

aidants peuvent s'exprimer, dire que c'est difficile, qu'ils sont fatigués. Ils peuvent s'exprimer sur ce qu'ils vivent et qu'ils n'oseraient pas forcément dire ailleurs. »

Le but étant de partager ses peurs, ses doutes avec d'autres personnes qui éprouvent les mêmes difficultés. « On a le droit d'en avoir marre et de se plaindre. C'est l'un des messages que nous voulons passer. Ce

n'est pas pourtant autant que l'on est une mauvaise personne et cela ne remet pas en cause la qualité de la relation. Ce sont des sentiments humains. »

Ces rendez-vous entendent créer des discussions, sans jugement et en toute confidentialité. « En fait, cela permet à ceux qui vivent ces situations depuis parfois longtemps, de déculpabiliser les autres. Cela

Prochaine rencontre

► La prochaine rencontre organisée par Eliad (dans le cadre du Programme de préservation de l'autonomie des personnes âgées, en partenariat avec la maison de quartier des Pareuses et le financement du conseil général) se déroulera le jeudi 12 février de 14 h 30 à 16 h autour du thème « Et vous... Comment allez-vous ? ».

► Rendez-vous des Aidants, un jeudi par mois à la Maison de quartier des Pareuses. Gratuit et sans inscription. Sans engagement, possibilité d'assister à la/aux séances (s) de son choix. Renseignements : 03.81.41.67.34. Programme complet téléchargeable sur : www.eliad-fc.fr

leur montre qu'ils ne sont pas seuls. Ce n'est pas parce que pendant des générations, les enfants ont pris soin de leurs parents notamment, qu'il n'y avait pas de souffrance. Et quoi qu'il en soit, on n'est jamais obligé de s'imposer certaines choses. Il faut aussi s'autoriser à déléguer. Sinon, il peut y avoir des dangers, physiques et psychologiques. »

Lisa LAGRANGE